



# ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mai-juin 2005 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 27 31030 Bessica (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331 | 181  
A. 21, n. 5- 6; Sped.a.p. art.2,com.20/c,leg.662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun.MN: 8.11.86

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)

Message du 25 mars 2005:

«Chers enfants, aujourd'hui je vous appelle à l'amour. Petits enfants, aimez-vous avec l'amour de Dieu. A chaque instant, dans la joie et dans la tristesse, que l'amour prédomine, et ainsi, l'amour commencera à régner dans vos cœurs. Jésus ressuscité sera avec vous et vous serez ses témoins. Je me réjouirai avec vous et vous protégerai de mon manteau maternel. En particulier, petits enfants, je regarderai avec amour votre conversion quotidienne. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

## Témoins du Ressuscité

Aujourd'hui chers enfants, Je vous invite à l'amour. Marie nous exhorte ainsi dans Son message du Vendredi Saint de l'année 2005 et Jean, l'apôtre de l'amour qui est au pied de la Croix avec Elle pour recueillir le dernier soupir de Jésus, nous exhorte de même: *Très Chers, aimons-nous les uns les autres, parce que l'amour vient de Dieu: quiconque aime est engendré par Dieu et connaît Dieu. Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, parce que Dieu est amour* (1 Jn 4, 7-8). L'amour est là, sur cette Croix, pierre d'achoppement (Rm 9,32) et signe de contradiction (Lc 2,34) pour que ce qui est caché soi révélé. Maintenant nous savons qui est notre Dieu: la Mort et le Ressuscité de Jésus nous le révèle. La Lumière de l'Esprit qui se répand d'elles sur le monde éclaire le mystère caché depuis des siècles dans l'esprit de Dieu (Eph 3, 9).

**Petits enfants aimez-vous avec l'amour de Dieu, nous exhorte Marie.** Et c'est une mise au point importante parce qu'aujourd'hui semble perdu le sens original du mot *amour*. L'amour de Dieu est celui révélé par Jésus avec sa vie; c'est celui décrit par Paul dans le bien connu *Hymne à la charité* (1Cor 13).

**Toujours, dans la joie et dans la tristesse, que prévale l'amour et ainsi l'amour commencera à régner dans vos cœurs.** Vivre l'amour en toute circonstance heureuse ou triste de notre vie. L'amour qui vient de Dieu, en effet, ne dépend pas des événements de notre existence, ce n'est pas leur fonction. Ou mieux, c'est vraiment tout le contraire parce que ce sont les événements de la vie qui assument le sens et la valeur de l'amour avec lequel ils sont vécus. Parce que si nous vivons les événements dans l'amour de Dieu, nécessairement nous transfusions en eux cette force salvatrice, nous en désamorçons le mal, nous y greffons le bien. L'amour commencera ainsi à régner dans nos cœurs. De cette manière grandira le Royaume de Dieu en nous et autour de nous: Jésus ressuscité sera avec nous et nous serons ses témoins.

Être témoins du Ressuscité signifie admettre que Jésus vive en nous. Il ne suffit



## ...TU ES PIERRE !

pas de dire de croire en Dieu, il faut spécifier à quel dieu se croit. Il ne suffit pas de dire qu'on croit au Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et même pas qu'on croit au Dieu incarné en Jésus si ensuite cela reste une déclaration verbale qui n'a pas d'incidence sur notre manière de vivre. Il ne suffit pas de dire qu'on croit en Dieu-amour si ensuite on doute de son amour, si on n'aime pas le prochain de l'amour avec lequel Dieu aime, si on n'est pas capable d'aimer ses propres ennemis, si on n'est pas capable de donner et demander pardon.

Certes, ce n'est pas facile guère et n'est pas à notre portée. Mais nous avons l'Église, les sacrements, les grâces ordinaires et extraordinaires que Dieu ne manque pas de nous accorder. Nous avons Marie qui est réellement notre Mère, qui nous guide et nous soutient, qui intercède pour nous. Nous décidons sérieusement de nous laisser habiter par le Christ. Marie se réjouira avec nous et nous protégera de son manteau maternel. Mettons-nous en chemin, même avec de tout petits pas, mais fondés sur un grand désir d'abandon à Dieu et non sur des calculs mesquins. Laissons Marie guider notre conversion quotidienne, vivre jour après jour notre baptême. Elle regardera avec amour cette option quotidienne pour le Ressuscité ; et les petites œuvres de chaque jour, réalisées dans cet esprit produiront, sous son regard, des fleurs de conversions et d'amour, peut-être peu apparentes pour le monde mais infiniment agréables à Dieu parce que ce sont des fleurs qui donneront à maturité des fruits de Résurrection.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 avril 2005:

«Chers enfants, aujourd'hui encore je vous invite à la prière dans vos familles. Par la prière et la lecture des Saintes Ecritures, que dans vos familles entre l'Esprit Saint qui va vous renouveler. Ainsi, vous deviendrez enseignants de la foi dans votre famille. Par la prière et par votre amour, le monde prendra un meilleur chemin et l'amour commencera à régner dans le monde. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

## Prier et aimer

Nous sommes en train de vivre de grands événements; pourtant, aussi grande que soit l'émotion qu'ils suscitent en nous, nous ne réussissons pas à modifier notre vie. Ce fut le cas pour le Tsunami, ainsi peut-être en sera-t-il pour les nombreuses foules qui ont rempli le Vatican à l'occasion de la mort de Jean Paul II et de l'élection de Benoît XVI. L'émotion, même sincère, si elle ne porte pas de fruits de conversion reste stérile comme le grain tombé sur la route ou sur les pierres, ou encore dans les épines (Mt 13,18-23). A elle seule l'émotion ne suffit pas; elle peut amorcer mais est incapable de porter à son accomplissement un processus de réelle promotion humaine et encore moins de conversion. Ainsi en est-il pour tout sentiment et pour les qualités, même éminentes, de l'homme qui veut faire abstraction de la nature propre de l'homme voulue par Dieu. *Dieu créa l'homme à son image; à l'image de Dieu il le créa; homme et femme il les créa* (Gen 1,27). *Seul l'homme* (homme et femme) *est appelé à partager, par la connaissance et l'amour, la vie de Dieu* (Catéchisme de l'Église Catholique, §356).

Dans cet appel réside la grande dignité de l'homme. Chercher ailleurs les raisons de la dignité de la personne humaine, c'est défigurer l'image divine dont l'homme est porteur et ainsi rabaisser l'homme au rang d'une quelconque créature. Oublier l'origine divine de l'homme est à la base de toute violence publique ou privée, de toute injustice, de tout péché contre l'homme et contre Dieu.

Que faire? Il faut prendre au sérieux les invitations de Marie, nous décider pour Dieu. Le choisir, vivre pour Lui. **Aujourd'hui encore je vous invite à la prière dans vos familles.** Avant tout, renouveler la prière; c-à-d. non seulement recommencer à prier mais prier de manière toujours nouvelle, sans fatigue ni distraction, mais vivante. Certes, ce n'est pas facile et cela doit s'apprendre graduellement; *c'est en priant qu'on apprend à prier*. Ensuite, prière dans notre famille. Et cela non seulement parce que *quand deux ou trois sont réunis au Nom de Jésus, Il est au milieu d'eux* (Mt 18,20) mais parce que la famille est la cellule fondamentale de la société et donc c'est d'elle que doit naître tout assai-

# Merci Saint Père Wojtyla !

*Quand je serai élevé de terre  
j'attirerai tout à moi.*

nissement social. **Par la prière et la lecture de l'Écriture Sainte que dans vos familles entre l'Esprit Saint qui vous renouvellera.** Gardons bien à l'esprit cette suggestion de Notre Mère, qui est aussi un souhait. Prière et lecture de la Sainte Écriture sont une unité inséparable parce que c'est par l'Écriture que nous connaissons le Dieu auquel nous nous adressons, et ceci est valable aussi bien pour l'Ancien que pour le Nouveau Testament. Notre Dieu est le *Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* et Il s'est révélé à nous en *Jésus Christ. Qui croit en moi – dit Jésus – ne croit pas en moi mais en Celui qui m'a envoyé* (Jn 12, 44-45) et encore *qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé* (Jn 13,20b).

Seulement en Jésus nous pouvons connaître et rencontrer Dieu; et l'Écriture, en particulier le Nouveau Testament, nous révèle Jésus. **Qu'entre dans votre famille l'Esprit qui vous renouvellera.** C'est le souhait de Marie et cela arrivera. L'Esprit nous renouvellera dans l'amour, nous donnera Jésus, nous portera en présence du Père. Ainsi la famille sera un modèle du mystère trinitaire de la Vie de Dieu, comme l'a dit J.P.II (Lettre aux familles n°6). Vivifiés et régénérés par l'Esprit nous serons capables d'enseigner la foi dans notre famille et de collaborer à la construction de la civilisation de l'amour prophétisée par Jean-Paul II dans la Lettre citée ci-dessus. *N.Q.*



## La fête de la Miséricorde

Jésus a parlé à **Sœur Faustine**, pour la première fois en 1931 de son désir d'instituer cette fête.: « *Je désire qu'il y ait une fête de la Miséricorde. Je veux que l'image que je peindrai au pinceau, soit solennellement bénite le premier dimanche après Pâques; ce dimanche devra être la fête de la Miséricorde* ». Les années suivantes, Jésus est revenu faire cette demande jusqu'à 14 fois dans des apparitions.

L'importance de cette fête s'est manifestée dans des promesses : « *Ce jour-là, qui-conque viendra à la source de la vie, celui-là obtiendra la rémission totale de ses fautes et de leurs châtements* », a dit Jésus.

Une grâce particulière est donc liée à la communion reçue en ce jour avec piété : « la rémission totale des fautes et de leurs châtements. » Cette grâce —explique don I. Rozycki— « est quelque chose de vraiment supérieur à l'indulgence plénière. Celle-ci consiste en effet seulement à remettre les peines temporelles, méritées pour les péchés commis. Par contre, dans les promesses ci-dessus, Christ a lié la rémission des péchés et des châtements à la Communion reçue dans la fête de la Miséricorde, l'élevant, à ce point de vue, au rang de « second baptême ».

Jésus le disait pour annoncer ce moment du salut incompréhensible et inattendu où, sur la croix il aurait catalysé sur lui-même le regard de tout homme. Le regard païen des Romains comme le regard criminel des bourreaux. Le regard indifférent ou sans intérêt des passants comme le regard repentini du larron à sa droite. Le regard contemplatif de Jean comme celui de Marie, la Mère douloureuse. C'est à travers leurs yeux fixés sur celui qui « *n'a ni apparence ni beauté pour attirer nos regards* » (Is 53,2) que Jésus est arrivé jusqu'à leur cœur et l'a changé.

On peut en dire de même pour notre vieux Pape bien-aimé, Jean-Paul II, qui, dans les derniers jours de sa vie, alors que son corps était de plus en plus déformé par le mal, attirait l'attention de tous: sur lui-même, sur sa souffrance, sur la fenêtre d'où il apparaissait une fois ou l'autre pour nous accorder un pauvre geste, une bénédiction, un sourire, avec le peu de forces qui lui restaient.

Vers sa croix, portée avec dignité, disons mieux, avec cette mystérieuse souveraineté née d'une immense humilité, se dirigeaient les regards de tous: chrétiens et non chrétiens, croyants et agnostiques, vieillards et enfants... Le monde était comme en suspens quand le vieux Pape gravissait les derniers pas de son calvaire pour aller s'éteindre en paix, tout abandonné entre les mains du Père, sur la croix de sa maladie.

## Mystère de la foi, mystère de la Croix...

Ce mystère, le Saint Père l'a vécu et nous l'a enseigné. Aux jeunes réunis en préparation à la Journée de la Jeunesse, le dimanche des Rameaux, il avait dit : « *Chers Jeunes, cette fête renferme une grâce spéciale, celle de la joie unie à la croix qui résume en soi le message chrétien... Soyez donc témoins de la Croix glorieuse du Christ. N'ayez pas peur !* »

Karol Wojtyla en a été témoin « partout », grâce aussi aux télécaméras constamment braquées sur lui, et sur sa souffrance supportée avec fidélité au crucifié. Il suffisait de le voir le Vendredi-Saint, lorsque, de sa chapelle, il suivait la procession du *chemin de croix*, la croix serrée dans les mains et le visage de Jésus à quelques centimètres du sien, comme agrippé à Lui. « *Quand je serai élevé de terre j'attirerai tout à moi !* » Redisons-le, **comme pour souligner très fort le paradoxe, ce sont vraiment ces moments d'une impuissance à son paroxysme qui ont permis de l'observer et de l'admirer pleinement. Et qui donc ont été les plus puissants !**

« *Je suis serein...* »

« *Je suis serein, soyez-le aussi. Prions ensemble avec joie. A la Vierge Marie je confie tout et sereinement* » Telles sont les dernières paroles que Jean-Paul II, de toutes ses forces et aidé par le Père Stanislas, dans

secrétaire, a écrites sur un billet à l'intention de ses collaborateurs. Tout à fait comme un *Agneau égorgé*, quelques jours avant qu'on lui tranche la gorge, par l'intervention de la trachéotomie qui allait l'aider à respirer mieux. Une opération qui hélas lui enlevait la possibilité de s'exprimer ou mieux, de nous redire encore combien il nous aimait.

Comme « l'agneau muet... » C'est ainsi qu'il s'est laissé conduire par Dieu à la dernière station de son *Chemin de croix*.

Un Pape privé de la voix, qui cependant a réussi à parler au monde de façon claire et audible pour tous. Silence éloquent que le sien, silence sonore, qui a su parler directement aux cœurs, au-delà des formules et des conventions dans le langage muet de l'AMOUR. Comme Jésus dans le dernier acte de sa Passion.

« Je suis serein » écrivait le Pape, comme pour nous dire qu'il faisait alors de sa croix personnelle un tremplin pour se jeter dans les bras de l'Éternel. Sa joie et ses délices. Sommet d'une Pâque de Miséricorde.

Il est mort au bout de ce long jour pascal que célèbre la Liturgie. On était en cette octave, sommet du mystère chrétien du salut, qui, par un vouloir divin, débouche dans le Dimanche de la Miséricorde.

Il vaut ici la peine de s'arrêter, car ce qui apparemment peut être jugé coïncidence, en réalité, dans une foi plus contemplative, se révèle, de toute évidence, signe divin.

Les premières Vêpres du second dimanche de Pâques venaient de sonner et le Pape rendit alors son dernier soupir. Depuis toujours il avait accueilli le message que Dieu envoyait aux hommes par Sœur Faustine Kowalska, la sœur polonaise qui, dans les débuts des années 1900, suite à une révélation mystique avait demandé un culte de la Divine Miséricorde et l'institution d'un jour consacré à ce culte: le dimanche *in Albis*.

Le jeune Wojtyla, revenant de l'usine où il travaillait, s'arrêtait chaque jour pour prier dans la chapelle où la Sœur avait reçu ces révélations de Jésus lui-même. Fidèlement le Pape avait gardé au Vatican l'amour de cette mystique et de son message. Avec courage, il l'avait soutenue, en dépit de cette presque excessive prudence de l'Église, lorsqu'il s'agit de « révélations privées ». Tenace dans son adhésion, le Saint Père avait réussi, il y a cinq ans, à réaliser son rêve: conférer l'honneur des autels à Sœur Faustine, en la proclamant sainte et en faisant du dimanche *in Albis* la solennité de la Miséricorde.

Pour la petite Histoire: le Saint Père est mort à 21h37 du samedi 2 avril. A 20 heures, dans sa chambre on avait commencé la célébration de la Sainte Messe de la Divine Miséricorde. Après avoir reçu le Saint Viatique et, une fois encore, le sacrement de l'Onction des malades, il a prononcé son *AMEN* et s'en est allé vers les demeures éternelles... Comment ne pas y voir la signature de Dieu!

A ce sujet, Joseph Ratzinger a pu ensuite commenter: « La lumière et la force du Christ ressuscité ont rayonné dans l'Église à partir de cette sorte de « dernière messe » qu'il a célébrée dans son agonie et qui a culminé dans cet *Amen* d'une vie entièrement offerte par l'intermédiaire du Cœur Immaculé de Marie, pour le salut du monde. »

## Me voici, je suis le serviteur du Seigneur

Quand la dépouille mortelle du Pape est entrée triomphalement à Saint Pierre, en traversant la foule venue sur la place pour l'applaudir, l'Eglise célébrait la fête de l'Annonciation, jour où le Verbe divin, entrant au sein de la Vierge, s'était dépouillé de sa divinité pour assumer notre humanité.

**En ce même jour, le Saint Père pénètre dans le sein maternel de l'Eglise, après s'être dépouillé de sa propre humanité pour entrer dans la divinité réservée aux saints. Le Verbe divin était entré en Marie pour parler aux hommes. Jean-Paul entrait maintenant dans l'Eglise, dont Marie est mère, après avoir tant parlé aux hommes.** Antonio Socci écrit:

C'était un engagement d'amour fidèle. Et ce fut un « *totus tuus* » jusqu'à la fin. Chaque jour de sa vie, il a renouvelé sa déclaration d'amour à Marie, sa reine éternellement jeune: Quand l'opération l'a privé de la voix, en se réveillant il a écrit sur une feuille: « Mais, qu'est-ce qu'ils m'ont fait ? » « Cependant » a-t-il ajouté, « je suis toujours *totus tuus* ».

Les six voyants de Medjugorje disent qu'un jour la Vierge devant eux, a baisé tendrement la photo de Karol Wojtyla (l'image était sur un mur de leur chambrette) et a dit que c'était elle-même qui l'avait choisi pour l'Eglise et pour le monde.

### Le grain qui meurt porte du fruit

Beaucoup ont prié. Peut-être tous. L'un d'une façon, l'autre d'une autre. Même une pensée d'estime et d'affection à l'égard du Saint Père en ces jours résonnait comme une



prière dans le cœur de Dieu. C'est là le premier grand fruit de sa mort: la foule prie, le monde prie.. On parle de Dieu, de l'Evangile, de l'exemple que nous a donné le Pape polonais en le vivant avec une fidélité et un courage extrêmes, sans compromissions ni moyens termes. Il disait le Christ. Il nous portait au Christ...

### Mercredi, quelle audience !

Tel est le titre imprimé en caractères gras dans *L'Osservatore Romano* (journal du Saint-Siège) qui accompagnait la photo du défunt. Tout près, une autre photo évoquait le flot des pèlerins accourus pour lui rendre hommage et qui, pendant des jours, s'est déversé vers la basilique vaticane. Ils venaient de partout et, ignorant la fatigue, ils supportaient des heures à former une longue file ou à s'y joindre. Oui, même ce mercredi, jour des audiences publiques, le Saint Père avait son audience. Une « audience universelle » avec, pour salle, le monde et pour auditoire, toute l'humanité. Cette fois il s'exprimait à bouche fermée. Mais jamais il n'avait été plus clair.

« Elle ne paraîtra pas sur les journaux. Pour la lire il faut effeuiller le vocabulaire du cœur. Pour la comprendre, il faut la grammaire de la foi » concluait le journal.

### Récapitulés en Christ

Deux millions de personnes ont participé à ses funérailles. Elles s'entassaient dans toutes les rues adjacentes au Vatican, sans compter les grandes places romaines pourvues d'écrans géants. 200 délégations étrangères de souverains et chefs d'Etats unis aux

représentants de diverses religions, entouraient le cercueil nu, dépourvu de tout oripeau et posé directement sur le sol. Sur le couvercle, simplement un évangile ouvert, que le vent feuilletait librement jusqu'à le fermer, comme pour dire: tout est fini, toute parole est dite.

Le monde était recueilli autour de lui. Même les grands et les puissants de la terre paraissaient petits et sans défense face au vrai « Grand ». Mais ce n'était pas un corps inanimé qui attirait la foule, même s'il avait appartenu à l'Un des plus grands du 20<sup>ème</sup> siècle. Non, la foule voyait en lui un Autre, celui que Jean-Paul II nous a indiqué toute sa vie: « **Ouvrez les portes au Christ !** », comme il continuait à nous dire. Et finalement il y a réussi. Il « les avait tous récapitulés en Jésus » alors qu'eux-mêmes, pleins d'attention, veillaient son corps sans vie.

### Saint tout de suite !

Bien des banderoles portaient, ce jour-là, l'écriteau : « Saint tout de suite » comme pour forcer l'Eglise à canoniser le Saint Père, renonçant ainsi à toute tradition. Par acclamation. Naturellement c'est possible. Mais le cardinal Ratzinger, aujourd'hui nouveau Pape, dans son homélie, a, en somme anticipé une réponse à laquelle il fallait s'attendre: « Nous pouvons être sûrs que notre Pape bien-aimé se trouve maintenant à la fenêtre de la maison du Père, nous voit et nous bénit. Oui, bénis-nous, Saint Père. Nous confions ta chère âme à la Mère de Dieu, ta Mère, qui t'a guidé chaque jour et te guidera maintenant à la gloire éternelle de Son Fils, Jésus-Christ, Notre Seigneur. Amen.

Stefania Consoli

## Nouvelles de la terre bénie

### Notre-Dame à Mirjana:

« *En ce temps je vous demande de renouveler l'Eglise* »

Le Pape nous a quittés le samedi 2 avril à 21h37, à Rome en la vigile de la Fête de la Divine Miséricorde, fête qu'il avait instituée en avril 2000. Ce matin-là comme chaque second jour du mois, Mirjana Soldo reçut son apparition dans le nouveau bâtiment du Cénacle et pria pour les incroyants avec la Vierge. L'atmosphère était chargée d'émotion car nous savions que le Saint Père se trouvait entre la vie et la mort. L'assemblée pria pour lui avec une ferveur intense durant l'apparition et le confia à la Mère de Dieu. Revenue de son extase, Mirjana partagea ces mots avec tous:

« La Gospa nous a tous bénis de sa Bénédiction Maternelle. Elle a dit que la plus grande bénédiction que nous pouvions recevoir sur terre était celle d'un prêtre. Elle a aussi béni les objets religieux que nous avions apportés. Puis, la Gospa a dit : 'En ce temps, je vous demande de renouveler



l'Eglise'. Je (Mirjana) lui ai alors répondu : 'C'est une demande de taille ! Est-ce que j'en serai capable ? est-ce que nous en serons capables ?' Alors la Vierge a dit : 'Mais, mes chers enfants, je serai avec vous ! Mes apôtres, je serai toujours avec vous et je vous aiderai! renouvelez-vous d'abord vous-mêmes, renouvelez vos familles, et alors tout sera plus facile'. Puis Mirjana nous dit avoir posé une question sur le Pape à la Gospa, mais celle-ci ne lui a pas répondu. Toutefois, elles prièrent ensemble pour le Pape. »

### Avec la Gospa, le Pape est apparu à Ivan

Samedi 2 avril Ivan Dragicovic se trouvait dans une paroisse du New Hampshire, aux Etats unis et, en raison de la différence de fuseaux horaires avec l'Europe, il reçut son apparition juste quelques heures après la mort du Pape. **Il expliqua que, lorsque la Sainte Vierge lui apparut, elle était seule comme d'habitude. Mais c'est alors que le Saint Père lui-même apparut lui aussi, à gauche de la Vierge ! Il était habillé d'une longue robe blanche, recouverte d'une longue cape d'or !** Ivan dit que le Pape avait l'air très jeune. Le Saint Père et

la Sainte Vierge étaient tous deux dans une grande joie. C'était, selon Ivan, d'une incroyable beauté. Alors la Vierge dit à Ivan : « **C'est mon fils ; il est avec moi !** **Nous savons que le Saint Père désirait se rendre à Medjugorje, s'il avait été invité dans le diocèse.** La vision que nous a rapportée Ivan n'est qu'un aperçu de ce que sera son ministère à Medj. Dans une lettre autographe du Pape à une de ses amies de Cracovie, en réponse au témoignage qu'elle lui avait envoyé à la suite de son pèlerinage, sur les fruits de Medj. dans sa vie, J.P.II lui écrivait qu'il se rendait lui aussi tous les jours en pèlerinage à Medj., en esprit, afin de joindre ses prières à celles des pèlerins qui s'y rendaient en foule.

### Vicka à Rome pour les funérailles

Vicka laissa mari et enfants pour se rendre aux obsèques du Saint Père à Rome. Rappelons qu'elle l'avait rencontré plusieurs fois dans le passé car elle lui amenait des groupes de malades et d'handicapés de son pays pour qu'il les bénit. Le Pape l'avait aussi bénie comme jeune mariée avec Mario son mari, juste après leur mariage à Medjugorje. Vicka nous a toujours invités à prier beaucoup pour le Saint Père et pour toute l'Eglise.

sr. Emmanuelle

# Habemus Papam!



Vouloir à tout prix trouver des rapports avec la présence de la Reine de la Paix à Medjugorje, peut sembler forcé. Et pourtant c'est à 18h43 - **heure de l'apparition de la Gospa** - que le cardinal Protodiacre a annoncé solennellement au peuple : **Habemus papam !** Et quelques minutes plus tard le card. **JOSEPH RATZINGER** apparaissait au monde pour la première fois en habits pontificaux et avec une émotion évidente qui laissait deviner sa profonde sensibilité.

Et pas seulement. Mais 1981 est l'année où le cardinal allemand était nommé par Jean-Paul II **Préfet de la Congrégation pour la doctrine de la Foi**, charge qui allait le fixer pendant 24 longues années auprès du Saint Père, comme gardien fidèle de la foi catholique dans une période où de délicates questions morales en menaçaient l'intégrité. Et, comme chacun le sait, cette année est aussi celle où **Marie apparaissait, pour la première fois, dans le petit village d'Herzégovine...**

Laissons au cœur de Dieu l'interprétation, mais, après un Pape qui s'est toujours dit : « tout à Marie », c'est consolant de trouver encore des traces de la Vierge dans son successeur.

## Humble ouvrier dans la vigne du Seigneur

« Chers Frères et Sœurs, après le grand Pape Jean-Paul II, Messieurs les cardinaux m'ont élu, simple et humble ouvrier dans la vigne du Seigneur ». Ce sont les paroles par lesquelles le nouveau pontife a salué les milliers de fidèles, vivement accourus quand la « fumée blanche » a jailli de la cheminée de la Sixtine, suivie du carillon festif de toutes les cloches romaines. « *Ce qui me console c'est que le Seigneur sait travailler et agir même avec de piètres instruments et surtout je compte sur vos prières. Dans la joie du Seigneur ressuscité, sûrs de son aide permanente, allons de l'avant. Le Seigneur nous aidera et Marie, sa Très Sainte Mère sera avec nous. Merci.* »

Exorde humble et serein, qui n'a rien à voir avec ces termes que le cardinal s'était vu attribuer à cause de sa fermeté quand il affrontait d'épineuses questions doctrinales : « le grand inquisiteur », disait-on. Beaucoup le craignaient et ne l'appréciaient guère, surtout dans les milieux où l'on aspirait à une Eglise plus libérale, mais qui, en fait, risquait de devenir tout simplement « libertine ».

## Bras droit de Wojtyła

En fait Jean-Paul II lui faisait aveuglément confiance pour affronter ce qui menaçait l'orthodoxie de la foi. Dans la mise au point de nombreux documents apostoliques, la sagesse du théologien bavarois apportait la structure sur laquelle la veine créative et humaine du Pape polonais tissait les importants messages destinés à l'Eglise. Binôme qui a donné bien des fruits, même si, par son

attitude mesurée et peu communicative, Ratzinger a pu être aussi défini comme le « frigidaire des idées de Wojtyła ».

Il n'en était rien. Il suffit de voir que, dans les jours où le Pape mourant se préparait à franchir le seuil de l'éternité, Ratzinger - doyen du collège cardinalice - orchestrait avec sûreté, mais aussi une douceur et une discrétion extrêmes, soit les derniers actes du Pontife et ses funérailles face à un monde attentif et ému, soit les jours fatidiques du Conclave, qui allait ensuite le voir sortir revêtu des vêtements blancs du successeur de Pierre.

## « Prions pour que le Conclave dure peu »

C'est ce qu'il a eu l'occasion de dire aux journalistes. Et ce qui a eu lieu. Son nom rebondissait déjà dans les divers pronostics, mais on ne s'attendait pas que dès le 4<sup>ème</sup> scrutin, il aurait gagné un si large consensus de cardinaux électeurs (il en fallait au moins 77 sur les 115). Donc, en un peu plus de 24 heures, le voilà élu Pape !

Qui est vraiment cet homme tenant aujourd'hui les rênes d'une Eglise qui a besoin de se renouveler et de prendre vigueur, nous le verrons avec le temps. Nous l'avons connu excellent théologien, écrivain, enseignant. Maintenant nous le voyons comme un père dont nous avons grand besoin après avoir vécu la terrible sensation de nous sentir orphelins avec la mort de Jean-Paul II. Je crois pourtant que le nouveau pontife nous surprendra, manifestant des qualités que son rôle de « gardien », en ces derniers temps, ne lui avait pas permis d'exprimer en plénitude : la douceur déjà mentionnée, la gentillesse et la simplicité dans les manières, l'attention à chacun, la compréhension, l'amabilité, la sensibilité à la beauté qu'il exprime dans sa passion pour le piano. Et puis la bonté, attribut que le Pape Wojtyła appréciait infiniment, alliée à sa foi et à sa remarquable intelligence.

## Je m'appellerai Benoît XVI

Le choix de ce nom a surpris. Impensable. Pourtant, si on connaît bien l'homme, on peut comprendre ses raisons. Vittorio Messori l'explique ainsi : « Paul VI a proclamé Saint Benoit de Norcia patron de l'Europe, et le choix de ce nom est donc un rappel des racines chrétiennes de cette Europe que la constitution de l'Union n'a pas voulu reconnaître. »

D'autres voix relient ce choix à d'autres de ses prédécesseurs. Le dernier qui l'a porté, Benoît XV, dans le siècle Jacques Della Chiesa (pape de 1914 à 1922) est passé à la postérité comme le pontife du non à la guerre et du oui à l'espérance après les tragédies causées par celle-ci.

## Coïncidence ou prophétie ?

On va avoir en Allemagne - exactement à Cologne - la **prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse**. Sa patrie l'accueillera, et lui accueillera les jeunes qui y viendront du monde entier. Le rendez-vous c'est le vieux Pape qui l'avait fixé, lui qui, pendant toutes ces années a tellement aimé les jeunes qu'il voulait pour eux cet important *meeting*. Mais ce sera un autre Pape qui va les rencontrer. Quelqu'un qui est de la maison et qui saura sûrement trouver le moyen de conquérir leur cœur, avec son originalité personnelle et le désir de ne pas perdre une tranche aussi précieuse de l'humanité que celle des jeunes.

## Les persécutés et les persécuteurs

Nous savons tous combien les horreurs du siècle passé ont laissé un sillon profond dans la mémoire de bien des peuples. Par-dessus tout, le nazisme a infligé des blessures mortelles chez ceux qui en ont subi les ignobles violences, tout particulièrement la Pologne. Mais Dieu, dans son extrême bonté, a voulu racheter les persécutés d'une façon inaccoutumée, en appelant à son autel, pour un si long pontificat, un pape polonais, protagoniste dans l'histoire de ces années noires

Par ailleurs la justice de Dieu ne se sépare jamais de la miséricorde. Et ainsi aujourd'hui le Seigneur a voulu racheter les persécuteurs eux-mêmes en choisissant un pontife né en terre germanique et qui d'ailleurs avait souffert, en ces tristes années, comme beaucoup de ses contemporains, les contrecoups de la furie nazie.

De cette façon, le Seigneur a élevé à la même dignité les deux peuples, soulignant sa paternité universelle qui oublie mérite et démerite pour se pencher sur tous ses fils.

## Le monde a pleuré, le monde rit...

Nous avons vu la place Saint-Pierre se remplir, des journées entières, d'une foule sérieuse et endolorie, venue de partout pour saluer le vieux Pasteur qui venait de mourir. C'était une autre expression qui au contraire imprégnait le visage de ceux qui accouraient l'après-midi **du 19 avril pour accueillir l'annonce d'un nouveau pontife** : une expression pleine de joie et d'attente, d'espérance en de nouvelles naissances. Et tout ceci dans *le Temps* de Pâques et de printemps, oui, temps de réveil et de nouveauté.

Jean-Paul II, comme le grain, est mort pour porter encore beaucoup de fruit. Benoît XVI est le premier parmi tant d'autres de cette branche féconde. Il nous fut donné pour que chacun de nous pût en être nourri.

## Le monde l'applaudit !

On l'applaudit et il étonne déjà tout le monde en s'immergeant dans de vrais « bains de foule » imprévus du protocole, distribuant des sourires timides mais joyeux, saluant avec les mains et les joignant devant lui avec le geste d'exultation des sportifs victorieux. Il est là conquérant les cœurs, avec des gestes simples et mesurés, mais chargés de tendresse pour les brebis qui lui sont confiées.

**Le jour de l'intronisation** il était radieux, bien présent à lui-même, avec des allures aristocratiques et en même temps pleines d'humilité. Comme un mendiant, le nouveau Pontife continue à demander prières, soutien et amitié pour remplir avec un plein sens de ses responsabilités, sa nouvelle mission, soulignant toujours son inadéquation à la tâche. Mais les paroles de son homélie sont nettes, presque tranchantes et elles ne laissent place à aucun doute ou compromis.

C'est pour notre bien. Le Pape Wojtyła pendant des années a attiré et ouvert les cœurs de tant d'hommes. Aujourd'hui ce Pape les formera par sa docte sagesse qui connaît aussi l'art d'être compris de tous.

Accueillons-le dans notre cœur pour le soutenir dans cette charge si lourde et si importante. Prions pour lui et aimons-le. Ce sera notre manière de dire merci à Dieu de ne pas nous avoir laissés seuls.

## BENOIT XVI « Soutenez-moi ! »

« *Ne pas avoir peur* »

Dans mon âme, en ces heures, vivent ensemble **deux sentiments opposés**: un sens d'inadéquation et de **terreur humaine** pour la responsabilité qui hier m'a été confiée et une profonde gratitude envers Dieu, qui n'abandonne pas son troupeau, mais le conduit à travers les temps. Cette **intime reconnaissance** pour un don de la divine miséricorde prévaut malgré tout en mon cœur. Et je considère ce fait comme une grâce spéciale que m'a obtenue mon vénéré Prédécesseur, Jean-Paul II. **Il me semble sentir sa puissante main qui serre la mienne**; il me semble voir ses yeux souriants et écouter ses paroles qui, en ce moment, s'adressent particulièrement à moi: « *Ne pas avoir peur* ».

*Le Christ supplée à mes pauvretés*

Surprenant toutes mes prévisions, la Providence divine m'a appelé à succéder à ce grand Pape. S'il est **énorme le poids de la responsabilité** qui se déverse sur mes pauvres épaules, elle est sûrement sans mesure la puissance divine sur qui je peux compter. Le Seigneur m'a voulu son Vicaire. Je lui demande de suppléer à la pauvreté de mes forces, pour que je sois un Pasteur courageux et fidèle de son troupeau et toujours docile aux inspirations de son Esprit.

*Que ne brille pas ma lumière*

En commençant son ministère, le nouveau Pape sait que sa tâche est de faire resplendir devant les hommes et les femmes d'aujourd'hui la lumière du Christ: non sa propre lumière mais celle du Christ.

*A vous jeunes, mon affection*

Dans l'attente de vous rencontrer à **Cologne** à l'occasion de la Journée mondiale de la Jeunesse. Avec vous, chers jeunes, future espérance de l'Eglise et de l'humanité, je continuerai à dialoguer, écoutant vos attentes avec l'intention de vous aider à rencontrer toujours plus en profondeur le Christ vivant, l'éternellement jeune.

### LE JOUR DE L'INTRONISATION

Le 5<sup>ème</sup> Dimanche de Pâques, Benoit XVI a présidé, avec la participation d'un demi-million de fidèles, la Sainte Messe, pour le début officiel de son ministère pétrinien.

*C'est inouï mais je ne suis pas seul*

En ce moment, moi, débile serviteur de Dieu, je dois assumer cette tâche inouïe qui vraiment dépasse toute capacité humaine. Comment y arriver? En moi se ravive cette prise de conscience: je n'ai pas à porter seul ce qu'à vrai dire je ne pourrai jamais porter seul. La foule des saints de Dieu me protège, me soutient et me porte.

*L'Eglise est vivante!*

C'est justement dans les tristes jours de la maladie et de la mort du Pape que cela s'est manifesté à nos yeux de façon merveilleuse: l'Eglise est vivante. Et l'Eglise est jeune... Elle est vivante parce que le Christ est vivant, parce qu'il est vraiment ressuscité. Dans la douleur, bien présente sur le visage du Saint Père, lors des journées

de Pâques, nous avons contemplé le mystère de la passion du Christ et ensemble nous avons touché ses plaies. Mais dans toutes ces journées, nous avons pu aussi, très véritablement, toucher le Ressuscité. Il nous a été donné d'expérimenter cette joie qu'Il nous a promise, après un petit temps d'obscurité, comme fruit de sa résurrection.

*Mon gouvernement sera de faire Sa volonté...*

En ce moment je n'ai pas besoin de présenter un programme de gouvernement, parce que, en réalité le seul vrai est de ne pas faire ma volonté, de ne pas suivre mes idées, mais de me mettre avec l'Eglise tout entière, à l'écoute de la parole et de la volonté du Seigneur et de me laisser guider par Lui, de telle sorte que ce soit Lui-même qui guide l'Eglise à cette heure de notre histoire.

### DEUX SYMBOLES QUI MARQUENT LE PONTIFICAT

**Le pallium** est un très ancien insigne épiscopal qui indique l'autorité de l'Evêque et son union avec le Siège de Pierre. Il est tissé avec de la laine d'agneaux et de brebis. Il comporte cinq croix imprimées en rouge: symboles des cinq plaies du crucifié et trois épingles, comme les clous qui l'avaient fixé à la croix.

*Je l'accueille comme le joug du Christ*

Ce signe très ancien qu'on a mis sur mes épaules peut être considéré comme une image du joug du Christ, que le Serviteur des Serviteurs de Dieu prend sur ses épaules. Le joug de Dieu c'est la volonté de Dieu que nous accueillons. Et cette volonté n'est pas pour nous un poids extérieur qui nous opprime et nous enlève la liberté. Connaître ce que Dieu veut, connaître quel est le chemin de la vie - c'était la joie d'Israël et c'est aussi notre joie: la volonté de Dieu ne nous aliène pas, elle nous purifie - peut-être aussi de façon douloureuse, et ainsi nous conduit à nous-mêmes.

*Je me charge des brebis*

La laine d'agneau veut représenter la brebis perdue et aussi celle qui est malade, celle qui est faible, que le berger prend sur ses épaules et emmène aux eaux de la vie.

L'humanité - nous tous - est la brebis égarée qui, dans le désert, ne trouve plus sa route. Lui est le bon pasteur qui offre sa vie pour les brebis. Le Pallium dit avant tout que nous sommes tous portés par le Christ. Mais en même temps, il nous invite à nous porter les uns les autres.

*Trop de déserts*

Il y en a tant qui vivent au désert. Et il y a tant de formes de déserts. Il y a le désert de la pauvreté, le désert de la faim et de la soif, le désert de l'abandon, de la solitude, de l'amour détruit. Il y a le désert de l'obscurité de Dieu, du vide des âmes qui n'ont plus conscience de la dignité de l'homme et de sa route. Les déserts extérieurs se multiplient dans le monde, parce que les déserts intérieurs sont devenus tellement vastes.

L'Eglise dans son ensemble et les Pasteurs en elle, comme le Christ doivent se mettre en route, pour conduire les hommes au-delà du désert vers Celui qui nous donne la vie, la vie en plénitude

*Il ne rachète pas le pouvoir mais l'amour!*

C'est là le signe de Dieu: Lui-même est amour. Que de fois nous désirerions que

Dieu se montre plus fort. Qu'Il frappe durement, qu'Il écrase le mal et crée un monde meilleur. Toutes les idéologies du pouvoir se justifient ainsi, elles justifient la destruction de ce qui s'opposerait au progrès et à la libération de l'humanité.

Le Dieu qui est devenu agneau, nous dit que **le monde est sauvé par le Crucifié et non par les 'crucificateurs'**. Le monde est racheté par la patience de Dieu et détruit par l'impatience des hommes.

*Priez pour que j'apprenne à aimer Dieu*

En ce moment je peux dire seulement: priez pour moi, pour que j'apprenne de plus en plus à aimer le Seigneur et son troupeau, chacun de vous séparément et vous tous ensemble. Priez pour moi, pour que je ne m'enfuie pas, par peur, devant les loups. Prions les uns pour les autres, pour que le Seigneur nous porte et pour que nous apprenions à nous porter les uns les autres.

### L'ANNEAU DU PECHEUR

**L'anneau** renferme l'image-sceau de Saint Pierre avec la barque et le filet; il veut donc signifier particulièrement que le sceau authentifie la foi et symbolise la tâche confiée à Pierre, d'affermir ses frères.

*Dans un océan de souffrance*

Nous autres, hommes, nous vivons désorientés, dans les eaux salées de la souffrance et de la mort, dans un océan d'obscurité sans lumière. Le filet de l'évangile nous arrache aux eaux de la mort et nous introduit aux splendeurs de la lumière de Dieu, à la vraie vie.

La mission de pêcheur d'hommes, consiste à transporter les hommes depuis la mer salée de toutes les aliénations vers la terre de la vie, vers la lumière de Dieu. C'est bien ainsi: nous existons pour montrer Dieu aux hommes. Ce n'est qu'en rencontrant le Christ comme le Dieu vivant que nous savons ce que c'est que la vie

*N'ayez pas peur qu'il vous dépouille !*

N'avons-nous pas tous un peu peur - si nous laissons entrer totalement le Christ en nous, si nous nous ouvrons totalement à Lui - peur qu'Il puisse enlever quelque chose à notre vie? Ne risquons-nous pas de nous trouver ensuite dans l'angoisse et privés de la liberté? Non! qui laisse entrer le Christ ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Ce n'est que dans cette amitié que s'ouvrent vraiment les grandes possibilités de la condition humaine. Ce n'est que dans cette amitié que nous expérimentons ce qui est beau et ce qui libère.

Je voudrais donc aujourd'hui, avec une conviction pleine et entière, à partir de l'expérience personnelle d'une longue vie, vous dire, chers jeunes: n'ayez pas peur du Christ! Il n'enlève rien et il donne tout. Qui se donne à Lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, et vous trouverez la vraie vie !

*Je renouvelle ma promesse de fidélité*

C'est Lui seul que je veux servir en me consacrant totalement au service de son Eglise. Pour soutenir cette promesse, j'invoque l'intercession maternelle de **Marie très sainte et c'est en ses mains que je remets le présent et l'avenir de ma personne et de l'Eglise**. Qu'interviennent aussi par leur intercession les saints apôtres Pierre et Paul et tous les saints ! *Amen*

## C'est lui qui m'a ordonné évêque

Il se souvient encore avec affection et reconnaissance de ce jour où le cardinal Ratzinger imposa les mains sur sa tête: « Il a su parler et toucher le cœur de tous et cette immense foule de gens simples se sentait rejointe par la beauté et la vérité d'une parole de foi vécue. Spontanément, ce soir-là - raconte l'archevêque **BRUNO FORTE** - j'ai eu envie de lui dire que si, à ce moment-là, il y avait eu élection par acclamation, cette foule de milliers de personnes l'aurait acclamé Pape ».

Théologien comme lui et enseignant apprécié, Mgr Forte, évêque actuel de Chiati et Vasto, fait ce commentaire: « **Il sera le Pape de la vérité et de l'amour** dont le monde d'aujourd'hui a immensément besoin. De vérité parce que le relativisme envahissant, surtout dans le terrain moral est le ver rongeur des consciences. D'amour parce que la foule des solitudes qu'est souvent la société post-moderne en a un immense besoin et une nostalgie ».

Le même Ratzinger, dans l'homélie de préparation du Conclave, a mis en relief ces deux éléments, comme une sorte de bannière de son imminent (et imprévu) pontificat: « Le cardinal Ratzinger a été totalement lui-même, continue Bruno Forte, sans minimiser rien de ce qui le caractérise: même en cela, honnête jusqu'au bout. Les deux paroles-clé de ce discours ont été: vérité et miséricorde! **On ne proclame pas la vérité contre quelqu'un, mais par amour pour tous.** On n'aime pas vraiment les autres si on fait des rabais sur la vérité qui libère et qui sauve. Cela c'est le théologien, le pasteur, l'homme et le croyant à qui la Providence a voulu confier les clefs de Saint Pierre. Celui qui ne le connaît pas pourra s'arrêter aux aspects plus extérieurs. Celui qui le connaît sait que la vérité qu'il aime tant s'irradiera de lui pour tant de monde. Et je suis certain qu'elle ne sera pas difficile à reconnaître par les cœurs qui seront libres de peurs ou de préjugés. » Tel est le jugement du disciple, du fils et de l'ami, Mgr Forte qui, des années durant, a pu apprécier de près les qualités du Pape Benoît, exposées aujourd'hui aux regards de tous. « Que le Dieu qui l'a appelé par amour pour nous tous, accompagne tous ses pas. La mer de l'Histoire a besoin de la barque de Pierre, dont le timon est en des mains aussi sûres que libres parce que éperdument confiantes en l'Éternel.

Rédaction (Nouvelles ANSA)

## Le théologien, c'est qui ?

**Qu'est-ce que la théologie?** Si je voulais décrire quelle est la tâche du théologien, je ne réussis pas à trouver une meilleure image que celle de ces explorateurs envoyés par Moïse observer la terre promise par Dieu et qui reviennent de Canaan portant ces grappes de raisin, ces grenadiers, ces figuiers qui enflamment le cœur du peuple du désir de la conquête, mais ne lui cachant pas les risques de l'entreprise.

Le théologien est en quelque sorte celui qui, dans la communauté des croyants, en profonde fidélité à l'Église qui l'a engendré dans la foi et lui donne les paroles de la foi, doit scruter l'horizon, signaler la Patrie, allumer dans le cœur des hommes la nostalgie de l'éternel et les pousser à devenir chercheurs du Mystère, mendiants passionnés et assoiffés d'absolu. La théologie n'est pas

alors une doctrine froide et vide. Il ne s'agit plus d'amour aristocratique de la sagesse, comme pour la philosophie.

**La théologie est la sagesse de l'amour.** L'effort qui tâche d'apporter à la parole le vécu de la charité, de mettre en contact, d'introduire dans l'histoire des hommes, des histoires d'amour humbles et quotidiennes, à partir de cette histoire sainte d'un Amour crucifié où le Dieu Saint, trois fois saint, nous a révélé Son Cœur.

**Le théologien, c'est celui qui parle de Dieu en racontant l'amour.** C'est celui qui maintient allumé, au cœur de l'Église, le souvenir de cette histoire d'amour qui s'est exprimée dans le silence du Vendredi-Saint. C'est pourquoi la théologie se développe dans un climat de silence, d'adoration, d'écoute et elle enflamme le désir des réalités futures et nouvelles.

Saint Jean de la Croix écrit, dans un de ses textes mineurs, ces paroles: "Le Père a prononcé une Parole qui fut son Fils, et il la redit sans cesse dans un éternel silence. C'est donc en silence qu'elle doit être écoutée par l'âme." La théologie s'élabore dans le silence de l'adoration, dans l'humble accueil de l'Esprit au cœur des croyants.

La théologie, dans ce sens—et seulement dans ce sens—découvre les horizons dans la nuit du monde; elle signale cette Patrie future, dont on a, selon le mot de Saint Thomas, une connaissance vespérale, c'est-à-dire cette connaissance de la pénombre, la lumière du plein jour, du Jour rempli de l'amour, étant encore à venir.

**Nous attendons un autre temps et une autre Patrie.** Nous sommes pèlerins de la Cité de Dieu et cela illumine notre cœur d'une espérance infinie. Je termine avec la définition du professeur de théologie qu'a donnée Kierkegaard, grand témoin de la foi dans notre temps de la modernité: "Le professeur de théologie est quelqu'un qui a ce rôle, parce qu'un autre est mort crucifié pour lui".

**Le Maître, c'est le Christ, vivant dans son Église, dans la communion de ses pasteurs.** Le théologien est un chercheur du Mystère dans cette Église que nous aimons, chargé de témoigner de ce qui lui a été donné gratuitement—ou mieux, qui nous a été donné—et pour allumer le désir de chercher encore et d'écrire encore les histoires de la charité dans les vicissitudes humaines.

Aimons toujours l'Église. L'histoire de notre charité en touchera alors plus d'un et transformera le cœur du monde. Restons toujours dans l'histoire de l'amour, dans la communion pauvre et crucifiée avec cette Église qui, en dépit de toutes ses fautes et ses déficiences, est l'Épouse toujours belle du Seigneur.

Je conclus avec une image qui, à première vue, paraîtra étrange, mais qui est aussi ancienne que belle. Les pères de l'Église disaient que **l'Église c'est la lune...** Oui, la lune. Pourquoi? Parce que, comme la lune elle ne resplendit pas d'une lumière qui lui est propre, mais de la lumière du soleil; de même l'Église ne doit pas resplendir de sa propre lumière, mais briller, dans la nuit du monde, de la lumière du Christ. L'Église est toute relative à Lui. Non, ce n'est pas de nous dont nous parlons. Ce n'est pas nous que nous annonçons, mais bien Lui, le Seigneur de notre vie, l'Amour crucifié d'un Dieu qui a converti notre cœur, et nous a rendus ses témoins. Dans le silence, nous le contemplons et nous l'adorons. Voici donc l'Église-lune... L'histoire de la lune c'est l'histoire de l'Église!

Bruno Forte

## Entre ciel et terre

**Suspendus en l'air. Ni en haut ni en bas. Ni au ciel ni sur terre.** Placés mystérieusement dans cette dimension où manque tout appui terrestre, mais où est absente même la légèreté des choses célestes. C'est un point vital coupé de tout, où tout interrompt son cours.

Tel est bien l'espace où l'on habite la croix. C'est là que nous nous trouvons quand la réalité se présente différente de nos désirs et de nos attentes. De la logique et des besoins. Là, "entre ciel et terre". La surprise d'être suspendus.

**Qu'est-ce alors qui nous maintient dans cette hauteur déconcertante?** Qu'est-ce qui rend possible cet improbable équilibre? Sont-ce des forces cachées et inconscientes? Non, seulement un petit "oui", unique et puissant. Une adhésion libre mais décisive à cette position inconfortable. Comme qui dirait: un crochet qui est là. **Mais pourquoi? Pour combien de temps? Pour qui?** gémit le profond malaise qui en ces moments nous prend aux entrailles. Vraiment c'est difficile de résister quand la "normalité" personnelle est interrompue et qu'on n'a pas encore abordé à un au-delà, c'est-à-dire à cet espace de paix qui naît admirablement de la mort. C'est une condition de mal-être que nous ne pouvons contrôler. Ni déterminer. C'est l'affaire de Dieu. Lui seul le peut. Nous ne pouvons qu'attendre et espérer. Invoquer et croire. Pleurer et aimer. **Dans cet état de suspension, il semble en effet que le seul organe en mouvement soit le cœur.** Tous les autres sont devenus bizarrement absents et silencieux. Comme paralysés. Un sens de profonde solitude nous entoure alors que nous constatons avec douleur que nous sommes coupés des autres hommes, qui (Dieu sait pourquoi), semblent avoir les pieds bien sur terre. Nous regardons en haut et le ciel lui-même nous paraît plus loin que d'habitude.

**C'est à ce moment qu'une subtile désolation apparaît sur le bord de notre âme,** comme un vautour prêt à enlever les bribes de la seule paix qui peut-être nous est restée. Que faire? Céder à la tristesse et au regret? Ou, par un effort de foi, regarder au-delà des limites de notre esprit et au-delà de tout sentiment?

Oui, parce qu'il suffit de déplacer l'attention de quelques centimètres, pour se rendre compte que, à cette hauteur—suspendu en l'air—il y a quelqu'un d'autre.

**Il est là, Lui encore "entre ciel et terre".** Il nous regarde et nous aime. Ou mieux, il s'offre, attendant que le Père recueille ses soupirs intimes et les transforme en gouttes de salut. Pour nous et pour les autres. Il est l'éternel crucifié. La Victime immaculée et sans tache. Celui qui, à chaque messe monte sur ce podium de gloire pour amorcer encore de nouveaux processus de résurrection. Toujours prêt à repartir. Toujours seul dans un long et éternel mémorial.

**Un étrange soulagement nous entoure,** et le choc qui ébranlait le cœur devient étrangement doux. Un subtil plaisir où on s'attarderait. Et c'est alors que nous découvrons un autre appui. C'est Son côté, ouvert et généreux. La peur initiale se fait consolation. La peine, délice incompréhensible. Notre situation n'est pas changée, mais maintenant elle acquiert un sens. Et les formes se perdent quand le cœur se dilate à l'infini.

Stefania Consoli

## Le Sacré-Cœur: fontaine de miséricorde

Je viens du Haut-Adige, région du nord de l'Italie, qui est « une terre consacrée au Sacré-Cœur ». Elle est ainsi définie par un vœu fait par les habitants du lieu, il y a quelque deux siècles et que j'éprouve fortement en moi comme don de grâce, comme source de protection, comme adhésion de ma patrie, de mes racines, à ce Cœur débordant de miséricorde personnelle profonde.



Ce vœu a été fait pour implorer la protection divine contre le péril imminent d'une invasion et il consiste à promettre de célébrer toujours solennellement le retour annuel de cette fête.

Depuis l'enfance j'ai vécu comme très significatif le fait que **tout le mois de juin soit consacré au Sacré-Cœur** et j'aime penser que ce n'est pas par hasard que ce mois suive le mois de Marie qui, en quelque sorte le prépare. La Mère de Dieu nous porte toujours à son Fils: en contemplant ses vertus, sa beauté, les mystères de sa vie, nous sommes portés à contempler les mystères de Celui qui l'a conçue et a été engendré par Elle.

Je parle des mystères parce que le **Cœur du Christ est une réalité à contempler à la lumière de la foi**, un mystère qui rassemble en soi d'innombrables nuances de cette sublime vérité qui ne sera dévoilée qu'au ciel, dans toute sa beauté. Mais dès maintenant il faut alimenter en nous notre soif de Lui et le désir de connaître Dieu, parce que Lui le premier veut se révéler aux créatures qu'il aime. C'est dans ce but que je veux essayer de méditer brièvement sur l'aspect suivant: comment cet amour infini et éternel et incommensurable qui était en Dieu depuis l'éternité a voulu trouver sa demeure au milieu des hommes, être parmi nous sur cette terre, habiter au milieu de nous, se rendre perceptible, visible. **Le Cœur du Christ est ce lieu où a pu se déverser tout ce feu irrépressible de charité** qui avant que le monde fut, coulait continuellement du Père au Fils et du Fils au Père dans la personne divine de l'Esprit qui s'identifie à cet amour. Le Sacré-Cœur est ce tabernacle où toute la plénitude du courant trinitaire s'est mis à brûler, s'établissant, pour la première fois dans l'espace et dans le temps.

**L'amour a pris forme, l'amour a pris vie, il se rend visible pour tous!** C'est cet amour ardent et vivant qui a donné à Jésus la force de vivre sa passion, c'est cet amour qui a poussé le Christ à se donner Lui-même à ceux qu'il aimait, à rester pour toujours parmi les hommes sous les apparences du pain et du vin.

**Le retour de ce saint mois dans l'année de l'eucharistie prend en outre un sens tout particulier.** Dans l'eucharistie est pleinement présent le mystère du Sacré-Cœur et ce mystère c'est celui d'un amour infini et illimité, d'abord renfermé et caché au Cœur de l'Homme-Dieu, et maintenant renfermé et caché pour les siècles dans la petite hostie consacrée.

Quoi qu'on puisse écrire, on ne pourra jamais illuminer dignement une si grande vérité, et, dans notre inaptitude, la prière seule pourra nous venir en aide.

Francesco Cavagna

## “Venez, adorons!”

**Ils sont bien nombreux les moments particuliers que l'on vit à Medjugorje** mais, contrairement à ce qu'on pourrait penser, le plus important d'entre eux n'est pas l'apparition, mais la célébration de la Sainte Messe et l'Adoration eucharistique. Dès les premières années, en effet, la *Gospa* a poussé la Paroisse à mettre au centre Jésus Eucharistie, vrai cœur de toute l'Eglise. Sans hésitation on peut dire que **Medjugorje est devenu depuis des années un grand cénacle eucharistique**, où l'adoration se redécouvre comme expérience vivante de Dieu. Cette redécouverte se fait d'une manière toute naturelle et toute simple, sans aucun sensationnalisme, tout bonnement en ouvrant le cœur à Jésus.

### Marie nous introduit

Dans sa dernière encyclique, le Pape dit que c'est vraiment Marie qui nous amène à contempler Jésus Eucharistie; et le moment de l'Adoration Eucharistique manifeste très bien le rôle de Marie dans notre vie: nous porter à Jésus et nous enseigner à vivre de Lui! La Reine de la Paix a éduqué progressivement la Paroisse et tous les pèlerins.

C'est impressionnant de constater comment déjà le troisième message de la *Gospa* à la Paroisse est consacré à l'Adoration du Saint Sacrement: on peut dire sans crainte que, si Medjugorje est devenu un si grand centre de prière, c'est parce qu'on a découvert la grâce immense contenue dans le petit Tabernacle: la Présence vivante, réelle et substantielle du Sauveur du monde.

*De Medjugorje, je ne veux pas seulement faire un lieu de prière, mais réaliser la rencontre des cœurs*” a dit Marie dans un message. Elle est certainement avec nous et elle dit à son Fils: “Vois, ils n'ont plus de vin” et certainement elle l'accompagne pendant que Lui touche chacun de nos cœurs et elle nous dit: “Dorénavant, fais ce qu'il te dira”.

### Ce soir à Medjugorje

Voici mon témoignage à moi, un jeune comme tant d'autres qui a vécu un certain nombre de ces Adorations. **Essayons de les revivre ensemble...**

Le chant “*Kumbaya*” commence à mi-voix et puis de plus en plus soutenu, au fur et à mesure que le Saint Sacrement s'approche de l'autel. Finalement voici qu'il est sur la Table. Maintenant c'est Lui qui est devant chacun de nous: le *Soleil de Justice* nous visite surgissant d'en haut.

En peu de temps une atmosphère de grand recueillement et de prière profonde s'est créée: Peu à peu les yeux se ferment et les cœurs se font plus attentifs pour écouter la voix de l'Epoux Divin; De mieux en mieux mon cœur comprend que **quand nous adorons l'Eucharistie, c'est vraiment comme si chacun de nous était seul avec toi, Jésus**, dans un dialogue intime, de Père à fils: un fils qui, avec confiance, s'abandonne pleinement entre des mains paternelles d'immense tendresse.

### L'Esprit nous accompagne...

“*O Lumineuse Sagesse, dévoile-nous le grand mystère...*” chante un hymne liturgique dédié à l'Esprit-Saint. Oui, Jésus, ce soir, en ce moment, est devant nous vivant et vrai, mais nous pour le croire fortement, nous avons besoin d'un Don de l'Esprit-

Saint qui nous rende capables de voir au-delà des apparences: voilà pourquoi l'Adoration se continue toujours avec un chant d'invocation à l'Esprit Divin.

Le chant se poursuit dans toutes les langues et mon esprit pense d'instinct à l'épisode que racontent les Actes des Apôtres au jour de Pentecôte: “*Chacun les entendait parler sa propre langue, selon que l'Esprit leur donnait de pouvoir s'exprimer*”. Ce soir encore nous sommes en train de l'invoquer, Doigt de la main de Dieu, pour que tu touches et éveilles nos cœurs! D'une langue à l'autre on alterne les pauses laissées aux seuls instruments, et alors le cœur peut complètement s'approfondir dans l'Amour de Dieu et se laisser remplir de sa suave présence. Dans ces moments j'ai senti que mon esprit est désaltéré par “l'Eau vive” que Jésus nous donne sans mesure et j'ai compris en profondeur ce qu'est la prière du cœur à laquelle la *Gospa* nous invite inlassablement!

### ...et nous guérit

Les instruments commencent à introduire la douce mélodie du chant et tout à coup je sens près de moi, qu'une fille commence à pleurer doucement: c'est bien vrai, **l'Esprit nous touche et nous guérit dans notre moi profond**, là où ne peut pénétrer aucun médecin humain et nous nous sentons aimés, nous nous sentons fils de Dieu! J'ai expérimenté que c'est bien là que se trouve la plénitude et le sens profond de notre existence.

Etant devant le Seigneur et m'efforçant de l'adorer avec tout mon être, **Je me sens accueilli, aimé et protégé: Jésus n'est plus un nom lointain**, mais une Personne que je commence à connaître et je sens le désir de le connaître de mieux en mieux! Je commence à considérer Sa grandeur, Sa fidélité, Sa présence dans ma vie parce que toi, Frère Slavko, tu m'as invité à le faire, tu m'as invité à rendre grâce, ce qui va signifier ensuite: adorer Dieu! Dans la lumière de l'Esprit-Saint, s'ouvre pour moi un monde nouveau, ou plutôt, **je commence à voir les interventions de l'Amour de Dieu dans ma vie**: comme pour Saint Paul, grâce à la prière d'Ananie, les écailles tombent des yeux et ainsi les yeux de nos cœurs commencent à distinguer les pas de Dieu dans notre vie.

### Jésus est notre vie!

Oui, debout devant Jésus, Lumière qui illumine, nous nous rendons compte à quel point Il nous aime et alors grandit en nous la confiance en Lui. Nous expérimentons que, pour Jésus, rien de ce que nous vivons est insignifiant et qu'**Il veut être notre plus grand ami et confident**. Ainsi la prière ne sera jamais répétitive parce que chaque jour nous avons quelque chose à porter et à confier au Seigneur! Et peu à peu, dans ce dialogue avec Lui, Il nous donne ses yeux et nos difficultés se redimensionnent parce que nous savons que nous n'avons plus à les affronter seuls: Lui, le Dieu tout-puissant est avec nous!

Après avoir prié, la Bénédiction eucharistique scelle la rencontre de joie avec le Seigneur au milieu de nous: Il nous remplit de paix et nous envoie annoncer au monde « qu'il est ressuscité et présent aujourd'hui parmi nous ». **Voici la source des conversions à Medjugorje**: le cœur réchauffé et guéri dans une rencontre en profondeur avec le plus grand ami de nos cœurs, qui a voulu nous donner l'Eucharistie pour partager avec nous tous les moments de notre vie. Il ne nous reste qu'à redire: Venez adorons! M.R.

## EN REFLECHISSANT A L'AMOUR...

Notre effort pour rencontrer Dieu serait vain si ce n'était Dieu Lui-même qui, dans son infinie miséricorde, ait décidé de se manifester à nous, malgré nos misères et nos limites. Pour l'être humain, l'expérience de Dieu est très subjective et se différencie de personne à personne.

Je pense toutefois qu'on peut vérifier des situations communes, semblables à des étapes à travers lesquelles chacun doit passer dans son parcours vers Dieu. Un passage obligé est celui d'apprendre à aimer le prochain, non avec notre amour humain qui est toujours imparfait, mais de la manière dont Dieu nous aime, ou mieux, avec l'amour même de Dieu.

Pour le chrétien, l'expérience fondamentale est celle de permettre à l'amour divin d'entrer en lui, de se laisser remplir de l'Esprit Saint pour pouvoir ensuite reverser sa Grâce sur les autres.

Personnellement, j'ai parfois réussi à vaincre mon propre ego et me suis comporté de manière nouvelle envers le frère, j'ai agi comme jamais auparavant je n'aurais pensé pouvoir le faire.

Dans cette difficulté j'ai expérimenté Dieu en moi parce que j'ai compris avoir réussi à tenir ce comportement non en vertu de mes forces mais grâce à la force que Dieu m'avait donnée après que je lui l'aie demandée dans la prière.

Quand on expérimente à l'intérieur de soi cette 'force' s'évanouissent tous les doutes sur l'existence de Dieu Père, sur l'amour infini de Jésus et sur la puissance de l'Esprit Saint; notre foi se renforce parce que nous sentons en nous la proximité et l'amour de Dieu.

En effet nous comprenons que ce n'est pas nous qui agissons, mais que c'est Lui qui agit en nous, c'est Lui qui nous donne la force de Lui ressembler dans l'amour, qui nous aime ainsi, au point de nous faire aimer les autres avec son amour même. En devenant 'tout un' avec Lui nous nous sentons fils du Père en Jésus Christ dans la force de l'Esprit Saint. Et la manière d'aimer de Dieu nous la connaissons bien car c'est Jésus Lui-même qui nous l'a révélée: «*Je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour vos persécuteurs*» (Mt 6,44) «*Qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de Moi. Qui aura voulu sauver sa vie la perdra et qui aura perdu sa propre vie à cause de Moi la sauvera*» (Mt 11,38-39).

Nous pouvons affirmer alors que Dieu se rencontre quand nous pardonnons, quand nous prions pour les personnes antipathiques, quand nous nous sacrifions pour les autres, quand nous mourons à nous-même, etc... Pour réussir à se comporter ainsi il est nécessaire pourtant de regarder les autres avec les yeux de Dieu qui nous voit tels que nous sommes mais en tant que ses créatures très aimées, malgré nos misères et nos désobéissances. Il voit en nous sa marque et la petite flamme du bien allumée malgré tout. Si nous regardons les frères avec les yeux de Dieu, nous les aimerons inconditionnellement et indépendamment de leurs défauts parce que c'est ainsi que Dieu nous aime, nous. Nous réussirons alors à sentir Dieu en nous et son amour, à travers nous, pourra parvenir jusqu'à eux.

Massimo Bigotto

## Ne dis pas: «je suis jeune»

Une des affirmations les plus positives de la vie: jouir en plein de l'enthousiasme et des forces, se trouve sur les lèvres du prophète Jérémie quand Dieu l'appelle à devenir son instrument. Dieu effectivement, nous le savons par l'Écriture, s'est toujours servi d'hommes pour annoncer sa Parole et réaliser son dessein de salut. Toujours, les hommes appelés ont eu un premier moment d'hésitation, de crainte parce qu'ils se rendaient compte de leur inadéquation et surtout de leur indignité. Jérémie, disant: «je suis jeune» se réfère à sa propre inexpérience, à sa fragilité, et peut-être au fait que les jeunes ont au cœur de grands désirs. «Je suis jeune je n'y arriverai pas, c'est trop pour moi, et puis... j'ai d'autres projets pour ma vie... J'aurai besoin de me préparer, de suivre un cours». Voici comment nous sommes devant Dieu. Nous voulons la grâce du Seigneur, sa consolation, son pardon mais nous n'arrivons guère à penser que Dieu ait besoin de nous. Lui par contre ne se décourage pas et continue à nous appeler. Surtout si nous sommes jeunes.

### mais va ...

Si nous sommes jeunes, si nous avons respiré sa présence à travers l'intervention de Marie, sa Mère, nous sommes appelés à aller. Aller où? Le Pape nous a toujours invités à aller, dans un rôle de pèlerins, aux Journées mondiales de la Jeunesse et il a parlé à notre cœur. En particulier, pour Cologne il nous a laissé cette parole: «Nous sommes venus pour l'adorer» Si nous refaisons le chemin des Mages, nous nous rendons compte que ceux-ci ont vaincu leur hésitation avec un enthousiasme juvénile: «Ils partirent». L'enthousiasme pour la vérité qu'ils cherchaient a fait vaincre l'inexpérience. L'étoile et la joie qui s'en suit en la voyant sont le signe de ces aides, petites mais significatives que le Seigneur accorde à qui se met en chemin.

Si le lecteur de ces lignes est jeune et a été conquis par Marie, il reconnaît dans sa vie quelques traits essentiels. Il y a besoin d'aller, de sortir de l'ordinaire pour rencontrer la grâce. Si tu lis ce petit journal, tu te rendras compte de sa pauvreté, de sa limitation à l'essentiel. Ma foi, il est né comme ça, dans l'inadéquation des moyens, dans l'inexpérience professionnelle. Mais il nous semble que le Seigneur a justement voulu accompagner avec ses simples signes à Lui, le chemin de cet instrument. Maintenant je n'ai pas peur de te demander à toi qui es jeune, de « te mettre en mouvement » de « te secouer » et d'aller. Vers qui?

### vers ceux à qui je t'enverrai

Il y a des personnes qui ne peuvent recevoir l'Echo parce qu'elles sont âgées, ou malades ou parce qu'elles ne le connaissent pas. Qui est distributeur, depuis des années, doit bien se rendre compte que du temps est passé et qu'il n'a peut-être plus les forces physiques voulues. Vas-y, toi, jeune, pour devenir un petit instrument de cette grâce qui t'a sauvé toi aussi.

Mets du concret dans l'enthousiasme qui souvent te prend et transfigure ta journée. Si tes rêves sont grands... pour changer le monde, commence avec des petites choses comme de porter ce numéro à une personne qui, à ton avis, peut apprécier ce don. Mets-toi en contact avec des distributeurs déjà entraînés pour expérimenter la joie simple et discrète de qui se met au service. Comme Marie à la suite de Jésus.

Don Alberto Bertozzi

## Les lecteurs écrivent...

**Stefania Errico de Lecce- Italie :**  
Merci pour votre travail et pour le bien que vous répandez avec votre petite feuille. Voix de celui qui crie dans le désert: préparez le chemin du Seigneur. Il me semble que c'est votre charisme: porter de l'eau à l'assoiffé, bander les plaies du cœur à ceux qui sont dans l'ignorance.

**Francesca Pana de Papouasie Nouvelle-Guinée:** J'apprécie énormément l'Echo de Marie. Je le lis et, avec cela, je prie et je vois ce que la Mère attend de moi. Cela m'aide moi-même et ma famille. Que le Seigneur Jésus puisse vous aider toujours!

**Dom Ernest Troshani de Scutari, Albanie:** Je vous écris avec beaucoup de plaisir pour vous remercier infiniment de la publication de l'Echo de Marie, qui m'est si précieux à moi et aux gens d'Albanie.

**Sr M. Klaretta d'Allemagne:** Echo est un journal de grande spiritualité, à travers lequel nous parlent l'Esprit-Saint et sa Très Sainte Epouse, Marie. C'est presque impossible de trouver une feuille d'une dévotion aussi profonde.

*Inscription, demande de renseignement  
CHANGEMENT d'ADRESSE  
Modifications, offrandes, etc  
ECHO de MARIE B.P. 4602  
F-45046 ORLEANS Cedex 1*

**CCP DIJON 4480-19 R**  
E-mail : [echodemarie@free.fr](mailto:echodemarie@free.fr)

**Virements internationaux**  
Chèques Postaux DIJON (France)  
IBAN:  
FR97 20041 01004 0448019R025  
16  
**BIC : P S S T F R P P D I J**

Au cours du mois de **mars 2005** les lecteurs francophones ont envoyé **5.366 euros**. Notre journal remercie tous les généreux donateurs.

**L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.**

\* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

**ENVOYEZ TOUT COURRIER  
A NOTRE SECRETARIAT**

*Ayant dans le coeur les paroles de Dieu  
et avec crainte et tremblement,  
annonçons par notre regard  
la présence du Seigneur Jésus.  
Ainsi nous deviendrons bénédiction  
et serons bénis.*

*don Alberto*

Villanova M. 1<sup>er</sup> mai 2005

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)